

En point d'orgue...

Henri Cambon

« J'ai passé mon enfance dans un pays aimable et harmonieux. »
Romain Rolland. *Le Voyage intérieur*

« Le monde entier des formes s'use et se renouvelle.
Toi seule ne passes pas, immortelle Musique.
Tu es la mer intérieure. Tu es l'âme profonde. »
Romain Rolland. *Jean-Christophe (La nouvelle journée)*

Romain Rolland, la musique, et l'Intime... La ville de Clamecy n'était-elle pas un lieu emblématique pour les célébrer ensemble, en conclusion de la Commémoration de la naissance de l'écrivain, – Clamecy où naquit Romain Rolland le 29 janvier 1866, et dont la collégiale Saint-Martin, par la beauté de son architecture et la qualité de son acoustique, est un endroit idéal pour des concerts ? Ce fut tout naturellement le cas, ce dimanche 20 novembre 2016, le matin au musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland, l'après-midi à la collégiale.

À 10 h 30, fut inaugurée une plaque "Maisons des Illustres" (label du Ministère de la Culture), sur la façade du musée. Cette plaque indique désormais à tous les visiteurs que ce musée a été installé là où se situait la maison natale de Romain Rolland, qu'en 1990 il a englobée. Dans son discours, Mme Claudine Boisorieux, maire de Clamecy, a rappelé les destinées de cette maison, où Romain Rolland a vécu ses 14 premières années¹, et qui à son époque surplombait un canal, depuis lors comblé (il s'agit maintenant de l'avenue de la République), et la grande importance de Romain Rolland pour les Clamecycois(es), dont déjà témoignaient dans la ville les noms du musée (où une vaste salle lui est consacrée, très riche en souvenirs et documents), d'une rue (juste en arrière du musée), du lycée, et depuis peu de la grande salle de la mairie.

Le colloque "Romain Rolland musicologue et écrivain de l'Intime" s'était achevé la veille. Éric Le Seney, de *Clamecy TV*, a présenté une très belle vidéo réalisée

à partir des séquences qu'il a tournées durant ces trois journées : témoignage de la richesse des échanges qui ont eu lieu, reconnaissance aux différents intervenants, et rappel des lieux prestigieux où ce colloque s'est tenu – le site Tolbiac de la Bibliothèque nationale de France, l'amphithéâtre Liard de la Sorbonne, et la Cité de la Voix à Vézelay. Mais il fallait revenir à Clamecy : ce fut grâce à une autre vidéo d'Éric Le Seney, consacrée au projet de numérisation d'une édition originale de *Colas Breugnon*, que Gabriel Belot avait, et cela spontanément, illustré de très jolie façon, quand Romain Rolland lui avait en 1919 envoyé un exemplaire de son ouvrage – ces illustrations ayant par la suite, en 1924, servi de point de départ à l'édition illustrée des éditions Ollendorf. La vidéo a été commentée de façon très intéressante par Roland Lemoine, président de la Société Scientifique et Artistique de Clamecy (société dont le premier président, après sa fondation en 1876, fut Edme Courrot, grand-père maternel de Romain Rolland, et à laquelle Romain Rolland avait offert le livre illustré...). Ce projet, mené grâce au mécénat de l'Imprimerie clamecycoise Laballery, qui en assure la réalisation technique, devrait permettre une consultation dans le musée de ces illustrations, si belles et si vivantes.

C'est au cours de cette même matinée qu'un autre ouvrage a été remis, officiellement, par Antoinette Blum, à Mme Boisorieux : une édition originale de 1910, dédiée de la main de son auteur, de la pièce de théâtre de Romain Rolland, *Les Loups*. Un don émouvant, qui enrichira le fonds Romain Rolland du musée, et qui, de

1. La vie de Romain Rolland à Clamecy a été largement décrite par Jean Lacoste dans un article paru dans *Cahiers de Brèves* en décembre 2010 (n° 26, p. 10-15) : "Enfances. Romain Rolland à Clamecy".

plus, annonçait la soirée du lendemain, à Avallon...

De l'intime à la musique... Toujours dans l'enceinte du musée, fut donné un concert des élèves d'alto du conservatoire de Clamecy, sous l'œil très gentiment vigilant, et la direction, de leur professeure, Véronique Thurel, et devant leur directrice, Nathalie Grima : pièces de Schubert, ou Weber, "Chanson triste", "Danse des lutins", etc. Romain Rolland, qui était pianiste, et avait été un enseignant, n'aurait-il pas été touché de voir ces jeunes enfants faire leurs premiers pas dans la pratique d'un instrument ?

Autre concert, à 15h, dans la Collégiale Saint-Martin, par le chœur de chambre européen "Les Candides"², dirigé par Mihály Zeke (qui par ailleurs est directeur artistique de l'ensemble vocal Arslys Bourgogne), même concert que celui qui avait eu lieu, pour les Parisiens, à l'église Saint-Étienne-du-Mont le soir de la deuxième journée du colloque : Claudio Monteverdi, Giovanni Gabrieli, Heinrich Schütz, Johann Sebastian Bach, Maurice Ravel, Frank Martin et Arnold Schoenberg... Son programme, avec comme clef de voûte un choral de Bach, celui qui termine la cantate BWV 6, fut choisi en référence au Romain Rolland musicologue, qui, par sa copie de partitions et par ses articles, a tellement cherché à faire connaître les « musiciens d'autrefois », mais aussi en mémoire de son pacifisme. Il comporta notamment une saisissante chanson de Maurice Ravel, "Trois beaux oiseaux du paradis", composée fin 1914..., l'ensemble des airs ayant été magnifiquement interprété. Des chanteurs heureux de chanter, et un chef de chœur de diriger, sachant mettre en valeur les chanteurs, et faire se répondre leurs voix.

Le lundi 21 novembre, ces si riches journées de Commémoration se sont poursuivies, – et terminées –, à Avallon, dans un domaine tout autre, celui de la Révo-

lution Française. Mais l'intime n'est jamais loin chez Romain Rolland... Dans sa conférence, "Le théâtre de la Révolution : « Les Loups » (1898) et l'Affaire Dreyfus", portant sur cette pièce, *Les loups*, qui se déroule en 1793 lors d'un épisode sombre des guerres révolutionnaires, le siège de Mayence, Antoinette Blum a magistralement resitué le projet de Romain Rolland par rapport à sa position, en retrait, dans le contexte ô combien tourmenté de l'Affaire Dreyfus³. Parler du présent sous couvert du passé... C'est également ce qu'Andrzej Wajda a fait dans son film *Danton*, projeté juste après la conférence, en un parallèle très judicieux. Le film a été intelligemment présenté par le critique de cinéma Laurent Delmas, montrant de façon très explicite dans le scénario l'écho des événements survenus en Pologne à l'époque de sa création, en 1982. Conférence et projection se sont déroulées au cinéma Vauban, dans le cadre du ciné-club François-Truffaut et en présence de son énergique président, Jean-Marie Barbaro, devant un public nombreux, attentif et très actif lors des discussions qui ont prolongé la soirée. En fait, au-delà des débats d'ordre politique ou historique que ces œuvres peuvent susciter, leur pérennité ne démontre-t-elle pas leur force, et celle du combat pour la justice qu'elles mettent en avant ? Dans sa pièce, Romain Rolland fait dire à un de ses personnages, celui qui défend l'innocent injustement accusé : « Je ne veux rien par moi-même : c'est la Vérité qui veut par moi » (acte III, scène 2).

novembre 2016

Henri Cambon, est membre de l'Association Romain Rolland. Il est l'auteur de l'étude sur Paul Tuffrau et Romain Rolland paru dans les Etudes Romain Rolland, n° 35, déc. 2015 p.29-36

2. Chœur semi professionnel, d'origine franco-allemande – une origine bien faite pour l'auteur de *Jean-Christophe*...

3. Antoinette Blum avait consacré sa thèse à ce sujet : *Romain Rolland, Les Loups et l'Affaire Dreyfus* (Yale University, 1977), et aussi un article dans *The French Review* (vol 66, n° 1, p. 59-68) : "Les Loups de Romain Rolland : un jeu théâtral sur l'histoire".